

# Echographie du néant

## Note

Les éditions Azhed sont une association créée par Gabrièle Anomaux, vouée au domaine de l'édition. Il s'agit d'abord d'un relais ou passerelle, car certains auteurs ont besoin que leur création déborde dans une oeuvre contemporaine dont elle (la création) avait pu faire partie, en tant que l'auteur-spectateur de ses propres acteurs, et bientôt personnages à vie ; ici l'énergie appelle guerrière, plutôt qu'à fonctionner à partir d'un réseau, c'est-à-dire qu'elle y défendra le territoire du peuple de ses rêves dit encore *Peuple des capitaux*... L'association demeure consciente d'un choix difficile par lequel elle engage à la survie de sa disposition roturière pour une écriture - autant par le choix délibéré de la nécessité vitale que par celui du propre *tempo* : elle ne s'exclut donc d'aucune voie d'auteurs, ni de la prise de relais possible, par une autre ou prochaine maison d'édition.

*D'abord on cherche l'inspiration ; l'emblématique est digital. Ainsi lorsque viendra la pression - on sera prêt à la faire, ou laisser advenir : on ne vit plus d'effervescence. Les Editions Azhed sont toujours une offre de sécurité du transit : ce qui en sort ne sera rien d'inapproprié. C'est la position à tenir, où se réfugier tendrement dans une chaleur animale, c'est-à-dire humaine - qui couve - et couvera l'oracle, sans la couvrir... L'auteur(e) y trouverait un frein sans stop - disponible pour elle, ou lui : nous lui souhaitons joie et repos.*



*Mes mots - une seule dose de mots, tirant leur révérence - s'en vont - tandis qu'à travers toi c'est la nature humaine, ton expérience et puis son goût, la liaison d'autrui par celle des autres : vous représentiez pour moi la passion. J'aurai suivi ta route, seule - ne copiai rien... A cause d'une solidarité féminine, je n'ai toujours trompé personne. Autrui, c'est un amalgame, le bon vouloir - l'essieu affairé vers sa correction, connexion... L'oreille des cieux que l'on bouchonne ne serait pas toi quand je cherchai le roman, historien, historique. Avant l'écriture du cheval, ton ombre l'avait eu attaché à quoi... J'adore les mots comme on les reproduit. Il ne faut pas les vaincre - le temps aurait manqué, mon amour... je ne fais toujours qu'illustrer : c'est l'épreuve. Je suis rentrée parmi les siens, dans un agencement de ces mots-là. Amour, mon ventre - mon ventre, Amour : tout allait pouvoir se rouvrir maintenant. J'ai tellement envie de te retrouver - retrouver cette mémoire de ton corps quand je suis malhabile.*

*J'ai l'impression d'avoir perdu ma vie peut-être pas non plus la vie elle-même : mon père, c'est un peu ça - l'imagination du bien-être. Il aura pu s'y rendre à la morte saison. On aura vu le bien parmi l'état du mal des étincelles d'une moisson - rien - ne suffisant pas, de l'entité muette, facile, bientôt secrète. Tout, n'était pas folie du vivant bon : ma vie passe dans un trou. Je n'aurais pas eu l'être ou vis l'escarpement du tronc dans sa chair vive : j'ai reconnu mes mots à ce qu'il n'en dit rien. Tourner la page de tel acte fondateur ?, tandis que je fus engloutie ; cela était ma vie comme on traversa celle d'un autre, je veux comprendre le cheval, son regard - le flux qui en montait m'englutait tout entière... j'aurai voulu partir, creuser. Je creusai donc inhabitée : censure est dortoir. Je creusais donc pour qui, quel conduit d'oreille ?, ciel des écervelés ! L'avenir est aux autres, mes yeux sont à personne... Celui qui m'attendait a fait tomber l'épingle - empêchant de creuser. Je n'ai plus l'énergie qu'il faut - n'adapte plus : vous avez réussi à vous débarrasser de moi - la phrase dite interrogative ; vous et moi.*

*Je m'aperçois : qu'il y a des choses qui ne m'appartiennent pas - mon flux qui s'organise - s'étant fait mon écho du noir, il y a aussi la voix qui tendait à pencher, la présence de l'eau toujours. Je veux vous dire au revoir, je ne veux pas renier l'être que l'on me fait : je forcerai un peu l'histoire à ce stade et creuserais dans l'eau qui noya ma mémoire ; les mots sont alarmés - les larmes bientôt salées à ces yeux qui me jouxtent - je ressentis la vie !, dit-on. Les mots, c'est long et plein, il faut s'y laisser faire, c'est encore le plaisir qui donnait à pleurer ; la liberté des vents !, là aussi. J'ai un peu peur. Je n'eus jamais moyen de me rappeler, rien, car il y alla peu du moi non rationnel. On dirait en ce terme - qu'il n'y avait eu pas de moyens : tout est l'autre ou au même, les ombres que l'on côtoie nous travaillent encore, tandis que je n'écouterai plus rien ni personne ; adieu les morts.*

*Je vais, sans référent, dans un absolu du néant. Je m'assimile aux mots qui pourtant m'égratignent : pas un seul. Je vais, plongeant mes doigts dans les poudres du masque : pourquoi pas évoluer ?, je suis la série d'impressions qui passent. Le globe se tend, parce qu'il aura verdi vers toi... Tout est donc esthétique, en guise de langue de bois où se jouait à l'oreille ? J'aime ainsi bien les bouches, le trou quand il*

*convient concentrée. Je sais déjà qu'ils ne comprendront pas ; moi non plus, à moins qu'il ne s'agisse de la spongiosité du centre : je m'aiguais moi-même...*

Je me suis fait des racines plus loin, avec mon père et ma mère adoptive. Pourquoi le dire et pourquoi ai-je besoin de l'écrire ? Je confonds mon père et l'amant secret : c'est à cause de l'enfant ! J'étais partie là-bas, réparer son cerveau. En fait, elle est utile, à la manière de ce qui se trouvera pris dans la pelle, par sa balayette : c'est de la poussière d'ici-bas non d'étoiles ; j'ignore ce que j'ai dit mais je comprends le sale - cette fois, nouvelle - à tort ou à raison. Elle est brune et sans aucun âge, je l'appelai AMI seulement pour dire « ...à moi l'ivresse ! » Pas de son mystère ou de génie, ni d'illusions, non plus que de l'envie : AMI s'enterre. Elle se comporte comme une enfant, parce qu'elle naît simplement vulgaire, pas fine, de sorte qu'on l'aperçoit... AMI n'avait pas eu d'amis, mis à part feu son père - jusqu'à mon entrée.

AMI donnait souvent l'impression d'avoir eu de l'eau dans les yeux, ou d'être en train de me noyer. Dès qu'on l'entend parler, c'est en douche des morceaux de verre en pointe transparente. Je ne l'aimai pas d'abord, parce qu'elle est vieille et sèche au coeur - prétendue belle et jeune ! C'est son effet buvard. Elle ?, une pauvre... me guide et s'incarne. Je fus alors plus idiot qu'elle. Mais, AMI incarnait aussi mon échec scolaire : maintenant, c'est à cause d'elle... Elle est ce chewing-gum que vous n'aviez pas su où jeter. AMI est ma victime.

Lorsque je voulus pactiser, je pris un grand crayon pour tenter de la dessiner. Le cheveu - apparu long, rêche, raide : je notai qu'il réapparaîtrait ! La haine est là, qui se transpire ? Je ne voudrai plus qu'on me parle d'elle - attraperai l'un de tes cheveux blancs : d'une huile décrépée. Je la ficelle, dans un rayon du soleil ou de pluies : je me sentais si bien de m'être trouvée longtemps auprès d'elle !, l'enfant qui ne revenait pas d'elle-même et se trouvait en lui... Que de douceur dans cette âme tant remuante et mauvaise.

- Que fais-tu là ?

- Je suis l'auteur de génie.

Je lui réponds que je voulais aussi être un auteur de génie... Au sens où je n'aurais plus eu jamais rien d'autre à faire, puisqu'elle résiderait où mon génie s'appelle. Or, depuis cet instant que j'y pense, n'est-ce pas elle qui était venue défier son génie ? AMI ne dit rien, reste assise, ou contre le mur. Elle attendait ce qui est incroyable et signifie qu'elle en eut le temps juste.

- Regarde-moi marcher !

- Je te vois ébaucher ma danse !

- Regarde mieux.

- Je te verrais dribbler ?

- Non ! Tu ne vois décidément rien...

Rien ? Et comment voudrais-tu que j'avance ! Il faudrait toujours que je compte, à chacun de tes pas, les précédents ! Il fallait *quoi* ? En fil d'Ariane... on eut volé sitôt ta place, comme elle avait volé la mienne : et moi !, je pris la place de qui ? Tout se cassait - l'instant que je précède, je la comprenais mieux défiant sa folie. Elle regarda son petit bout de chien toujours en elle. Nous tiendrions ici le cheval, tantôt le conte ou son récit : jamais de fiel... Je ne distinguais pas un tel instinct de sa création de l'instant de sa correction : je patine et c'est tellement beau.

Pour atteindre le but, je reste concentrée c'est-à-dire si honnête. Nous serions là dans son tunnel. Je ne sais pas, je le sens. Je ne le sentis pas, parce que je le sais, tandis que je le sens parce que ma peau l'a senti et respire : avec le corps de sa bête...

Je vous promets ainsi d'avancer sans regrets. On ne nous donnait pas le choix : nous pouvions nous y rendre ensemble, car on nous y voulait secrètes ; je creuserai jusqu'au beau lendemain. Au fait : je suis la survivante. Je vous trouble ?, un bout de ce chemin qu'il reste à faire afin de parcourir. Je m'entraîne et faisant à vos mots : leur consistance me sembla bonne, non qu'elle se présentât étrangement sulfureuse plutôt que vraie, pratique, heureuse.

- Son nom est à nouveau Miss Touche-à-tout !

- L'exercice est intellectuel...

Le déploiement de mes forces m'enchanté. Les larmes ont roulé sur ma table vide. La solution de continuité qui va de là à là n'est pas ce qui m'intrigue ; c'est une histoire intermédiaire que j'aurais à vous raconter, une chose m'a soudainement échappé : j'hésite à me laisser reprendre par la torpeur de son oubli - par l'oubli de cette chose. Je voudrais bien m'asseoir : nous allions discuter... J'ai entendu intérieurement l'effondrement, le rire encore loin ; vous consentiez : *Mademoiselle a dit oui*, j'aimerais l'aspirer comme une lave dans son borbier, qu'elle me sente et renifle dans son vent - la température du sol est encore neutre. Je n'irais pas, ni verbe ni saison - je me souviens - les cordes - nous allons dans la nuit, il vient, j'entends les mines - l'action des mines, froissant ma page assez sérieusement - l'accent, qui depuis s'en dégage... C'était toute une série d'impressions comme je vous le disais : alors, d'où vient que la raison m'assiste ? *J'ai retrouvé mon arbre*.

Je m'exerce au milieu de ces flammes qui ont été pour moi les serpents tandis que j'y serpenterais ; j'ai cherché désespérément l'image qui me convenait : la coquille d'une huître a pu récemment me rappeler le caractère friable de l'être qui nous intéressait ici au départ... *Nous* : je l'entendis dans une chaleur humide - les mots en sont l'antimatière ; je l'écrivis en tapissant, toute cette énergie folle, que je n'aurai peut-être pas demain. Serions-nous faits plutôt de verbe, de mémoires antérieures et de sang ?, il n'y aurait ici plus qu'une harmonie ! *Je leur dois une histoire...* pouvions-nous donc continuer d'être - tombés dans des pièges au point que j'en suis restée sans mât. Je me souviens - les feuilles, volant parmi leurs moyens de communication... Sans nous plonger dans un sillon, nous découpons des axes et n'en disposons plus d'aucun réel. Face à cela, la verge fit son office de relève, même si ce sera bientôt loin - plus loin et proche : j'en eus les tripes à l'air bien retournées.

- Amour !, ne me vois-tu pas naître ?

S'il ne demeurerait rien de nous : pourquoi aurait-il fallu ce serpent au nid ? J'entends, sinon j'absorbe - vraiment plus rien... vient le moment où chacun s'active - celui où nous serions en veille - qui nous rendait si différents (me traverse soudain l'idée moribonde à propos de celui qui m'aura vue naître...) Je ne serais pas en état de marche, mais simplement en vie, n'est-ce pas ? Pourquoi faudra-t-il que j'insiste : je ne me souviens pas d'avoir été tuée ni de la charge qui aura fait de moi ce robot mécanique ; la conversation que j'ai pu surprendre - sans m'échiner à vous y suivre - à quelle source pouvait-elle s'abreuver ? Le contact allait s'y créer, lorsque rien n'y parvint, à cause des quelques-uns qui s'y noyèrent... confiance en soi, quand tu nous tiens ou que rien n'autorise. Nous serions, en trois points ; il y avait eu *Machin qui fit à Truc...* J'avais dit déjà. Tout est affaire de poids, d'endormissement : rien n'est aussi grave sur notre îlot.

C'est du déchiffrement. Il ne se passera rien durant le temps de l'axe. L'argent s'est évaporisé : entre évaporé et pulvérisé. Moi, j'ai fini d'écrire pour aujourd'hui. Car il suffirait juste de s'accrocher : la distance est réelle. J'ai sauté, mais l'histoire qui n'allait pas aussi loin était mon histoire... Il semble que quelqu'un ait

écrit avant moi, que je dois écouter, reconnaître, effacer. Amour ?, serait un autre oublié revenant du pays sans terre (il vient de lui serrer la main) ; cette femme qui l'embrassait sortait d'une ambre douce... L'amour qu'ils se portaient ferait envier les gens qui leur envièrent tout sauf un compromis : sa vie mise en danger, pourtant maculée si vraie du désespoir des autres qui auraient fait que sa tête aille vibrer ailleurs - leurs mots qui n'en avaient eu rien à faire... Cette femme aurait-elle été aussi bonne que jolie.

Elle serait née d'après lui ; ses mots qui fomentèrent la pâte musicienne d'une enfant noire et blanche, mixte - de ce bien et de ce mal, nous protégeait de la judicieuse inadaptation quelle qu'ait pu en être la violence partagée de tel attribut. C'est sa voix qui dans notre entrée sonna le glas : il n'eut d'ailleurs rien fallu en précipiter - surtout pas soi-même... La vie en mouvement n'est jamais la mort qui infuse : or, j'ai senti que je me braquais, j'hennissais parce que « j'ai envie de mourir », « j'ai envie de mourir aussi » : cette vue qu'on nous donnait du fond des océans n'est pas celle que j'aime... Je suis dans le puzzle, j'en fait partie, mais l'escargot dans sa pâte, ce n'est pas encore moi.

- ...AMI ?

- Miss Touche-à-tout..!

Il faut chimiquement que j'arrive à me trouver mieux ; ce n'était pas à lui de s'occuper de moi. Je n'ai plus ni l'envie ni la force de vous faire comprendre par où je suis passée. Ce ne serait pas d'avoir fait, travaillé, ouvert - où ma maison me mange : je ne supporte pas ses morsures... Je m'enfoncerai et ne reviendrai pas : on ne passe ici qu'une seule fois ; tout s'en va et circule, ce n'est pas comme avant, j'ai envie d'essayer, c'est-à-dire en faisant le deuil de mon appétit d'écriture. C'est l'adolescence du camp qui vécut en logeant notre noir... Séparez-moi tout ça ! Maman... *appelle Maman... JE m'appelle Maman...* Laissez donc cette enfant exister toujours, dessiner, cette rage en moi qui prenait feu de ses tournants.

Boum ! J'ai tellement le besoin de m'attacher à vous. Boum ! Boum ! Boum ! Boum ! Elle s'est alors éclatée vive... Quel put être l'enjeu de ce modèle intime.

...à l'Amithérapeute...

- Vous êtes un violent appât : on a réussi !

*Autrement, nous allions mourir... : j'adorai jouer avec l'ombre, la lumière et ses formes pêle-mêle ; les mots ne firent alors plus qu'éclairer : je rentrerai d'ici, doucement chez moi, même si cette autre a tenté d'exploiter mon enveloppe à ses fins virginales. Ces mains qui m'enrobent enrobaient... tandis que j'entendais qu'ils me lâchent impassible : moi ?, profonde aire qui s'interdit ; ce sont encore ici les meilleures pages qu'elle a commises... je ne voudrai pas d'une autre couleur - blanc du noir, finement monté rouge jusqu'à sa fin.*

\* \* \*

On allait me punir d'avoir pu naturellement approcher - c'est pourquoi j'emprunterai aujourd'hui ce raccourci du chien ou de la route, depuis un artifice de sa généalogie positive ; car dans son esprit - mon entraînement avait été suffisant, mon

livre inclurait-il un piège à leurs justifications - de certaines croix gammées de son inconscience, tandis que ces autres textes dormiraient en paix avec un moi que vous fantasmiez du silence... c'est ainsi que déjà j'eus décalé ma propre génération... Alors de ce jeune poisson d'eau claire, quel est encore cet horizon qui détendit mes cheveux puis mes yeux ? Je me suis rappelé ton sourire... Nous avons traversé la mort, nous avons supporté le poids, nous avons échappé au piège : le manuscrit est vierge ; tout ça se ferme, comme si cela ne s'était pas ouvert... Nous ?, *Peuple des capitaux*, en nous-mêmes - derrière cette unique rambarde. Puisqu'il ne s'était pas agi d'une seule et même énergie : la vie et la mort me furent bien toutes deux étrangères - ma démocratie en interne, tandis que notre neige avait fondu au silence de notre soleil.

Nous embarquons. Les titres suivent ; ces points zéro de la noblesse - je ne retrouve pas mon père... Pareil retour en force de notre vocation première - la mère avait quitté son île et ne revenait pas accompagnée. Je l'écris à l'oreille du dessin de ses pages : un adorable moi, qui est commun à tous - m'appartient ; trouver la voie de nos géométries enceintes ?, on revient aisément du vent, mais ce cadran d'images et tellement décapé psychiquement. *Alors, reste où tu es !, dans mes galeries, il y a des Clic ; ...me donner la vie - ou je m'endormirai.*

*Le souvenir du père... : non ; souvenirs de mon père. La queue semble coupée, ce n'est qu'un animal, après tout. L'une de ses deux versions, à revenir - ici, naturellement à compter par un jour. « Mais puisque je t'ai dit que tu ne trouveras pas de chien » !? J'avais creusé pourtant sa forme... Depuis cette sorte de son monologue très incestueux. Car sa queue serait, elle - demeurée bien trop souple - uniquement libérée de ton enclave terrestre. J'avais la main pâteuse encore et ton regard pétillant lui donna l'envie d'y goûter ; il serait noir, tandis que tu ne lâcherais rien, tu m'entends : serons-nous fous, seulement pour qu'on nous visualise. Je vois tes cheveux ou ses yeux déjà perdus vers le haut dans un mouvement qui s'agenouille : ton extase est alors imagée...*

Tout cela qui résonne en nous offre l'aveu du pire. Tout ce que je puis taire ; lorsque je t'écris ? Cela qui se retient de naître toujours bien trop tôt. Ah !, nos entraves au projet, qu'elles seraient grosses hautement moulées ; qui fit sa liaison d'entre elles entacherait nos fèves. Je baisse un peu la tête en courbant cette échine, je m'applique et tirant la langue... Le travail n'est donc pas fini : il en pleut. Combien auront pu décrocher, déjà ? Bon débarras !, trop d'étudiants ici pour aucune autre étude... J'ai fait à leurs yeux qu'ils seront là dans une Lune, vivants de pareille morte. Vivant, au pluriel - accordé - cerf et vif : cerf vert pour les vivants. D'ailleurs ce ne sont plus mes yeux qui tapent : la machine était dans ma tête, le temps n'est plus à la sténo, on ne volait ni ne virevolte... Juste, on se ralentit boiteux, le vice aux lèvres, il y a trop.

- Quel est donc ce projet ?
- J'en ai plein la bouche.
- J'en ai EU plein la bouche...
- Ne répondant rien..., est-ce là ce que tu penses ?

J'ai recommencé. Tout au feeling, qui boit ; j'arrivai bien à voir le monde, à le voir : cet homme, tel que je le connais qui m'a servi. « Je ne te donnerai pas encore huit jours pour tenir une vie difficile. » C'est ce que j'entends qu'il me dit. Ce que je m'imagine en bref. Ce qu'il me tend toujours comme offrande : sa vie, son être. Un jour, ils comprendront en repassant les pas. Car, c'est chacun son tour obligatoire.

- Impression du déjà-vu des rêves... Un jour, eux me verront.



- J'en fabriquaï une autre.
- Je m'en fus allée un peu dans sa mort.
- Elle, est touchée surtout.

Il faudrait tout recommencer ?! Je n'arriverai jamais à romancer, ma vie est granité, abrupte, un vrai rocher. Je veux rapidement servir mon pays. Les mots sont sans réelle importance : ici, c'est le tracé. On devint dingue à vouloir tout ! Il faudra renseigner l'odeur, tout en lui restant destinée, concentrée, sauvage, ultra disciplinée. Très attentive. Tout ici pour me donner ce courage et m'abattre : je veux marcher, mes pas seront lents, pour certains même longs : j'ai pesé quelque part... Tu me vois, tandis que je voulais vous écrire à nouveau : le pouvoir, enfin concerné par un regard qui me redonne à vous.

- Quel est donc un dépôt qui s'enfonce ?
- Qu'il pouvait être difficile de ne rien en partager...

*Les Antérieures ?*, mais ces antérieures déchiquèteraient mon livre : moi, je pense à la mante, écriture au visuel de sa vision qui rêve.

- J'ai retrouvé ma forme !
- J'aurai trouvé ma forme. Chut ! Ne fais pas tant de bruit, tout cela a été si violent pour moi. L'étreinte était commune, tandis qu'elle ne chuintait pas : il y aurait cette grande gigue là-ici debout, tellement plus grande - qui serrerait contre elle un objet sur lequel s'aplatissaient deux mains ; l'émotion était maigre, puisqu'elle ne s'y connaîtrait pas : un homme en velours - plus bas, vautré contre son sein.
- Je n'aimais pas que l'on dise ou me donne étrangère, finalement, car j'aimai cet endroit !

Les filles s'éloigneraient sans bien s'en rendre compte - de ces lieux d'un éclairage à la nuit tombée - qui les emmena toutes deux, comme on avait choisi de dériver une panoplie élargie de lumières opales : ma rivière - son chenal... Nous ne savions pas encore, n'avions pas su qu'il serait l'heure. J'entraînerais alors quelqu'un qui pourrait être moi - l'entraînerais ? - je crois ! Pourquoi sa peur au ventre ne disparaissait pas... Il est encore trop tôt ; je suis venue, rentrée. Mon manteau si épais, qu'il chamoisait à l'épaule. Les dessins sont ouverts - un étal sur le sofa... Je me sens lourde - bien protégée de ce ventre qui sourd autour de moi - la chaleur est opaque et me plaît ; nous savions quelque chose... On se figure un peu des lettres : au loin ; on dirait. J'ai mélangé les temps ou le jeu de mes cartes.

- Je rêve au lourd cheval !

Qui suis-je, abordée par erreur... Nous redémarrons ; tout : mise à jour.

- Auriez-vous perdu pied ?, tout à l'heure...
- Je n'ai plus peur ; j'habitai ce territoire neutre : qu'est-ce que j'aurais à raconter.

Que me faudra-t-il surmonter ? Toutes les femmes qui m'ont précédée n'auront pas eu la même histoire : je suis restée fascinée par ses trois dimensions intérieures : « taux de mémoire vive et trio... » Je ne reviens pas - je coupe et je cache : je vous laisse - je vous vois, cette histoire-là n'est pas ancienne, j'écrirais uniquement en cas de grand besoin ?! *Je crois que je n'ai plus d'amis...* Aujourd'hui, ma mère m'aurait donc appelée ; je m'occupais d'elle, déjà de ce qu'elle a, c'est-à-dire ce qu'elle a déjà ? Mais à toi, j'adressai ces mots : « Qui es-tu. » Et bientôt, qui suis-je. Nous avons été créées pour gagner. Un vieil ami me dit de vous envoyer ce qui a conduit à mes AGENDAS - tout cela ne fut en rien labyrinthique ; il semblerait que j'en joigne parmi nous désormais plusieurs à la fois : nous formions ici un très puissant canal.

C'est totalement magique, cette façon de va-et-vient qu'elle s'applique. Je-suis-le chien ! Les chiens sont apparus : j'écrirais dans n'importe quel ordre - les pages décollées, détachées, volantes ou inversées... Ils sont réapparus !, enfin. Porteurs d'un livre impossible à relier sans tordre ; j'aimerai tant m'amuser. *Il ne faut plus penser à tout cela qui s'avavançait comme un seul homme vers le milieu.* Une île est verte. J'ai ce besoin d'écrire afin de rester en contact avec la langue - fou - qui est peut-être au coeur de l'histoire : c'est alors de m'entendre prononcer, surtout de rencontrer une résistance qui n'abandonnera pas mon cerveau à son modèle d'ignorance passive et assassine.

C'est un besoin de compagnie extrême, mêlé avant toute chose à sa confiance éprouvée, réelle ou réciproque et simplement fatale face au plus grand qui nourrit nos pensées. Car tout finira par y rentrer, trouvant sa place en marge et sinon au rejet d'un texte soit en son centre seul. C'est ce qui me convient alors pour exprimer ton existence, soit un petit feu-là qui prend. Cette impression de déjà-vu me tenaille à présent. Mais dans ton domaine, il n'y a plus à produire, car telle est ma volonté. La pression est réduite à néant. Il faut se fuir pour se ranger, bien enregistrer ses fautes dans leur possible erreur et l'accepter. Le sourire vient après. Il se cale et s'enjambe, joueur malicieux.

- Manière de méditer ?
- Je suis tellement réduit, castré par ma peur.

Nous quittons le territoire. Ne pas être entendu, mais se trouver nié écouté : c'est ce que nous ne voulons plus vivre, la raison pour laquelle nous partons. Je veux un peu d'ardeur : les premières antérieures sont épouvantables à passer. Si je veux méditer, c'est librement. Or, nos miroirs sont infaillibles, je me sens envahi sans cesse ou potentiellement. Il n'y a pas d'histoire qui ne sorte entièrement dévastée de pareille passoire. Il convient de faire un effort toujours, pour atteindre la joie du non retour - un regard sous la cape comme un couteau qui fend et des yeux mi-bille et braise ; le regard noir, s'entend. Bientôt, souffler. Je ne veux plus voir personne - inconnu du régime, mais y consentirai.

- Très Cher...

J'adorai vivre. Apparut ici toute une cohérence, dans ces différents morceaux ; le tracé forcément sexy du doigt qui recompose : féminin, il s'entend - lâchement coriace... Je lançai : - *...une bonne année à tous !*, depuis l'antre de sa solitude, sans fond : chaque année la même chose et bonne...

- Vraiment !, un bel écrit de cette valeur sûre...
- Mais qui ennuya ceux qui ne voudront ni parler, ni entendre parler de l'acte en lui-même.
- Quel acte !
- Celui d'aimer - aimer écrire et chanter, danser surtout quand cela s'avérait possible ; ou, tant que...

Naturellement et tant dans le travers de cette amertume face à ce qui s'enraye : le front d'une amie qui s'emballe - ses valeurs ponctuées d'océanes : ne rien penser surtout dans ce cadre à livrer ?

- Je savais travailler !
- Point n'en doute...

La rapidité qui m'exauce... - dextérité des Antérieures, ne crois-tu pas qu'il vaut mieux s'arrêter.

- Vous êtes ceux qui m'aviez sauvée quant à mon existence !

La fin qui détruit tout dans son modèle exsangue ; je reviens à la vie... Les Antérieures, ce sont douze tableaux, non !, vingt-six avec de quoi remplir l'année : pour griffonner au dos de jours en cinquante-deux.

- Je vends des agendas ; des agendas, pour quoi.

Je les offre en corbeille, à ceux qui voudront voir, laissant plus saborder. Voir une chose simple qui n'est pas d'absolus - une patère en plus, un point c'est tout. Que s'est-il passé aujourd'hui ? Décrivez-moi l'aubaine, que j'ironise un peu tandis que je repense à vous sans tout mon coeur qui jase : je fus encore malade.

- Je cherche et soulage !

Crois-tu encore qu'il te remarque ou que tu as pu croire qu'il t'avait remarquée ? Crois-tu l'univers si fragile en lui-même, que le jugement d'un seul puisse rallumer ses veines. Crois-tu que ce qui conduit à écrire est à nouveau l'envie de se trouver prisonniers de la scène qu'il interpréta. Le danger d'une mise en présence ignorants de ce qui nous voit est à fuir de toutes nos forces, car elle imagine à nos places un sentiment qui ne pourra pas naître. Ne deviens pas ce bouchon qui croît sous leurs océans, car alors plus que l'aube tu réchauffas nos terres et la femme qui n'aura pas confondu l'astre.

- Donne.

Besoin de protections. Je me sens asphyxiée par tant de ces images oubliées : leur clarté ne comportait déjà pas d'erreur. La jeunesse de ceux qui nous ont dominés est-elle une injustice à nous-mêmes. Pourquoi se donnerait-il la peine, autant que si rarement ; en trébuchant ? Mon décryptage anorexique a été souvent déployé, parfois ouvert. *Je ne pouvais plus écrire...* On ne tourna pas autour : je pourrais sans arrêt, le pourrai peu obéissante.

- Depuis quand visait-on.

- J'ai besoin d'écrire tout le temps comme si je perdais tout mon sang.

Les sentiments me paraissent écoeurants. Notre espace est illimité.

- Combien de temps pouvais-tu faire erreur ? Comment reconnaître une erreur ? Quelle attention est à porter ; à quoi, se révélait bien secondaire...

- Combien de risques pour une déception...

Je suis mon seul juge, à gerber ; voyons et testons. Donc, donc, donc : mon envol est nécessaire !

- Tu t'imagines.

Je n'ose pas m'envoler. Le pic est une lame où j'ai du mal à reposer à quatre pattes. Or, pour m'envoler, je dois très concrètement me redresser.

- Trouver le moyen.

Comment ne suis-je pas encore tombée. Je suis les doigts ?

- Attendre son chien...

Profondeur légère de ce qui n'ira pas !

- Es-tu seule.

Je suis déjà morte où j'ai accompagné ma mort cérébrale : ce chemin doit être recommencé.

- Les idées sont claires.

J'aimerais vous raconter une histoire qui puisse vous éclairer : nous la nommerons « Lune et Sans Façon ». Suis-je folle ?, j'entends là d'espérer. J'entendais, j'entendis, j'entendrai. Tu rêves, ma pauvre petite fille. Mais tu rêves... Et de quel droit m'assène-t-on ! *Ma mère, elle aimerait bien faire l'amour avec mon père, mais*

*pas moi.* Je me souviens. Ils disaient vrai : j'occupais bien deux corps. Comment pourrait-il avoir su et vu ? J'ai tant besoin d'un sceau - qui tout officialise. Je suis certainement « folle » d'essayer d'exister, mais c'est ainsi que d'observer : le verbe me solidifie. Que tout les êtres se ressemblent !, dans le féminin de Dieu... J'ai beaucoup, beaucoup de mal à durer dans cette idée-là. Car un être n'est pas l'anticipation de l'être qui est dans son état.

- Etre chez nous, c'est quoi et c'est alors jusqu'où ?
- De quoi est-on capable, sinon pas autrement.

Ton élégance est vide. J'aurai tissé chaque jour un peu la toile - travaillé la trame. Sentez-vous la pression descendue ? Je me sens bien de retrouver ma tête et ma faculté de penser.

*La Littérature ? Le savoir-être dans cet avoir, ou l'art de posséder dans un seul être.*

Les animaux nous accompagnent, il ne s'agit pas ici d'un voeu pieu ; tu t'enlèves la pression dans un cockpit, le cap est alors transpercé : c'était seulement ainsi. Pourquoi veux-tu continuer à écrire comme rien qui t'y oblige, tandis qu'une esthétique est bonne quand elle nous partageait et que cela représente ton lieu : j'étais folle et perdue mais n'entendez pas éperdue ; la vie se passe ici. Je voudrais être un chien. J'ai un corps, je ne loue pas mon corps, je n'avais pas à payer un loyer pour lui, pour l'habiter : en un mot, ma jeunesse s'appartient. Serait-elle devenue, à leur place, tandis que je rampais et que j'adorais cela dans l'idée ; il ne se pouvait pas qu'il ne se soit agi encore d'une fin, mais au contraire de mon début dans un retour de sa manivelle. Au Q.G ? , tu ne seras que repartie pour *une* autre vague... *Elle me cherchait partout quand je serais son père.* La protection de notre regard aura fait toute la différence : c'est ainsi que je m'engagerai ! N'y aurait-il eu que le livre et son chien, j'ai besoin de ciels bleus - *on y va !, tant que l'on n'est pas prêts* - vous n'allez tout de même pas m'abandonner. C'est ainsi que la langue nous a commandé, ou télécommandés : j'ai oublié - j'ai tout oublié, cela n'est pas si grave puisque tu me vois sans visages et que je te corrige aussi ; l'orgasme n'est pas celui auquel tu t'attendais. Les gens s'engagent, l'énergie se meut devant des yeux clos : on s'en va. L'écriture m'aura permis d'encaisser les coups, un par un jusqu'à ce dernier. Mais écrire m'ennuie - son idée qui m'a rendue triste. Le temps se transforme en espace, quand on n'en a plus...

Je n'avais pas eu suffisamment le sentiment de partir ; et puis, je ne pouvais pas voir décliner : je ne me suis pas éloignée, le soleil viendra jouer avec moi, si je l'entends bien. Me voici alors sous la vague, dans la profondeur de mon aquarium. Non, je n'ai pas vraiment tout cassé. Tu veux savoir qui nous reconnaît ? La question s'auditionnait déjà dans cette voix du fausset. Elle n'est pas revenue. J'existerai sans vous, sans ma blessure interne qui ne reviendrait pas non plus... Je fus donc morte, il y a longtemps, bien longtemps, trop longtemps. *Papa m'a cassée, ou Papa est mort.* S'écrivit heureusement pour moi aujourd'hui. Je n'irai pas trop tôt visiter ces contrées de la mort : mon annexe s'est alors fermée. Il aura fallu du moins parcourir avant d'enterrer ; revenir à mon pied. Mais sa corde a lâché, cédée - reprise offerte : notre puissance se serait certes envolée. Je ne suis pas grand chose à découvert, ma colère s'examine ; je préférerai me faire une fontaine d'escargots.

Mon chien restera toujours avec moi : *alors, si j'avais décrit que je ne le vois pas.* La voie est libre, du moins le semble-t-elle - chacune est en couple avec un frère

boiteux, s'il en faut. Se peut-il, que sans nous connaître... ? *Elle a dit que je vis dans un monologue* : pourquoi ? J'ai tâché de passer la main à travers une eau qui me torréfiait comme un sang : j'aurai eu besoin de ma sauvagerie - lui aussi pourrait se tromper ! J'aurai encore certainement pu monter en grade ou la garde, car je ne fus jamais son ver à soie, mais bien tisserande. Déclarée ?, acrobatie des sans-abris du verbe, il faut savoir passer la barre : si au moins j'en avais quelques-uns avec moi. J'ai tendu la main.

- J'aimerais tant que l'on me dise : « Je te suivais ! » Comment pouvait-on suivre : nous buvons - nous tassons. J'ai tendu la main quand il s'est passé quelque chose. Je sais que vous découragez.

Tu dois sortir de là, sortir de quoi. Je ne *suis* pas dans une seringue - chacun à sa façon : *croire*, n'était pas désuet. Je ne me trouvais pas, parce que je ne suis pas à trouver. Les émotions sont rares, les sentiments nombreux ; vous attendrez jusqu'où ! Tu ne dois pas rester aussi seule, au moins jamais. *Une tête soulève*. Je suis malade ; quelqu'un parmi nous ne l'était pas - les vents nous sont contraires : il s'affichait souvent.

- Laissez parler les houles.

Je ne serai pas payée, le risque est majeur et bien né - plus haut - toujours plus haut l'entrée - pourquoi gratuitement : *entre deux dates* je le comprends visible-ment, invisible essoreuse à papier. Il m'attend.

- Follement. Il m'attend follement ; vertigineux, cette verge en extension.

Croire en la Littérature, *agir* par la littérature. Comment je *réagis* à l'aube et bien tant d'autres. La date est *désinscrite* : quel autre sujet que le stress à nos côtés ; un autre nom à ça. Tout va bien, je ne veux plus d'esclaves. Vingt-six lettres avec, ou doublées de vingt-six pourquoi. Je ne sais pas ce qui va se passer, j'ignorai ce qui doit se produire. Alors, qui suis-je à part une ombre vivant dans la hantise de se trouver charriée.

- J'ai tant de volonté ; ce vent qui « soupape » embaumait.

J'atteins à cet endroit.

- Charriée contrariée ; je-ma muse, avec une pensée francisée.

Contagieux ? Je n'ai pas l'impression que ce soit là vraiment vainement. J'ai besoin de me perdre ; passer la vague ? Le cadre était confortant. Tous ces chiens dont on ne voudrait pas. Car je bosse à leur état d'âme. Tous ces chiens qu'on ne voudrait pas : parce que je voulais figurer à vos côtés, sans aucune prétention connue. Parce que je n'ai pas voulu d'autre : il existait parfois une complicité malheureuse des gens du secret. Or, je serai complètement mobile. Aurais-je alors manqué d'une autre chose que ce ne serait pas grave encore une fois : j'avais décrit ce que je ne vois pas...

Ce n'est pas vous qui faites le livre, c'est moi ! Est-ce donc d'écrire qui me stressa comme de m'être sentie observée jadis à outrance. Tout le stress évacué, je me construisais ce père d'exception, lorsque : ? Pourquoi l'aura ; écrire était une forme de méditation.

Tout est là dans l'aveuglement de nos obstacles. Nous n'avions pas fini l'oreille, tandis que je voulais ménager l'accès qui ne donnait pas l'âge pour gagnant : *si vous venez à vous ennuyer*, passez me voir... En traduction simultanée, ça donne : « tu as dû faire erreur, en traversant le noir ». J'ai tout gardé ; l'opiniâtreté me ressemble. Je m'efface, si joyeusement. Et je trouve à le faire.

## FIN

La fin justifie les moyens ; il faut que je la maîtrise et (ou or) je la canalise. Après le chien, la chatte... Je me demande s'il fut vraiment tombal - mes idées chevauchées. Ce qui a fait la tombe, c'est sa renommée. Il faut une fin à tout : au livre et à la tombe ; j'adoptai néanmoins aussi mal cette unique version de ma continuité.

*...l'idée c'est d'être douze...*

Tu le vois, mais lui ne te voit pas : il n'a pas eu non plus connaissance de ton inexistence ; il n'a pas, comme toi, étonné son visage. Il ou elle sont ensemble. En deux mots : tu découvres. La réalité neutre des inventions d'hier. Le sujet digital. L'obligation du feu à boire sa démesure. L'arme était colossale : qualifie-t-on l'adaptation.

- J'ai deux formats.
- J'en aurais deux ?
- Tu n'en auras pas deux !

J'ai cru alors que j'avais fini là. Il y a toujours cette fille que j'enregistre. Elle déformait son style en ratissant sa voix. Cela m'agaçait de la voir informelle, toujours à savoir jouer. *Tu es si bonne en combiné*, tandis que mon regard s'éloignait fixe. Plus rien n'est frasques. Ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha !, pourquoi ris-tu.

Ce n'est de toute façon pas pour lui que tu iras faire ça. Finie l'angoisse du stress abandonné je dormirais tranquille. Finie la négation du nôtre. Combattre avait eu lieu tandis que naître avait son compte ; je ne sus jamais quand : je ne veux jamais Dieu. Il y a toujours, dedans son corps - c'est à cause d'elle si j'en suis là.

- Le chemin conduisait quelque part !

J'attendrais de m'éloigner, raidie dans sa tension du même. L'obsession de ce chien a disparu immune ; il faut que tu termines.

\* \* \*

*Nous avons creusé la galerie ; Le Premier dernier somme... Nous avons lu distinctement ce qu'il s'écrivit de travers : « je n'arrive pas à m'arrêter ! ». Le message était glissé là, dans La Vallée des interstices : le poème avait cela de puissant, qu'il était borgne ; où est donc ce problème ? Je me mets en conditions d'exister, palier, palier, palier. Que me pardonne-t-on ? Les trous. Nous sommes perdus. Je devrais accepter d'oublier, de masquer - les grands morceaux, ce fameux lâcher-prise qui s'interdit aux étrangers : apprendre à respirer, vides ; c'est comme un long tuyau qui s'aventure dans le néant du vide. Quel est alors ce bruit qui tend - qui détendit l'oreille ?*

*J'ai besoin de m'entendre et de toute ma vie : d'attendre ma vie. Comment venait-elle à la surface ?, un petit bout qui vient. Je me sentis fatiguée de ce rythme - flou ? Il fallait tout y donner, tandis que j'ai souhaité que ça revienne aléatoire... je travaillais sur un chantier, y déformant la vision par le sens : je ne voulais ainsi pas m'enfermer entière ; afin, à mi-chemin, d'ondoyer sous ma vague... C'est l'effort de dicter qui coûtait, pas d'un os à ronger qu'on échangerait contre un autre - d'un temps qui s'organise, tandis que je m'usai... ce dont j'ai bien l'impression traître*

*comme de m'être trompée : mon temps coûterait encore du temps, tandis que je pouvais seulement - tant qu'il respire...*

*J'ai tremblé en lisant son âge, dans les plis de son cou. J'ai sauté à pieds joints dans la flaque immobile. Il faudrait m'attacher pour me voir évoluer sous la glace.*

- J'ai tremblé en lisant ton âge...
- Les voix fades qui ont trempé.
- Trempé dans quoi ?
- J'ai bien cru que j'allais crever !

Qui est-elle ? J'ai déjà tenté de faire diversion le temps de trouver à la qualifier. Mais voici que j'oublie comme un trou c'est-à-dire pas tout, juste de quoi traumatiser ou perdre. La colère n'était pas permise. Je pousse et c'est selon : enfin le fourreau d'une panoplie verte ?, se déploie dans sa peau, la lumière à travers, sans un étai de verre, mais empli du secret que j'ignore et porterais en crête. Nous évoquons la place de sa fracture ouverte, lorsque nous la vîmes soudain abîmée dans l'écueil - le seul qui nous rendit muets. Il fallait qu'elle nous parle mieux... Ou encore avait-il fallu qu'elle nous parle mieux, car la moue capricieuse avait pris le dessus de ce jeune en paillarde au jupon militaire, qui la boudait debout ; montre-moi la joie de ton cœur et tarde à revenir, mon ami de toujours - qui s'efface à l'orage. *Ne viens pas me voir nue.*

- Oups ! Le bouchon.
- *Je débloque.*
- Il m'aura prise par le cou.

Une façon d'écrire totalement étrangère, j'ai mangé sa cerise juteuse, sans rien tâcher : elle était rose à l'intérieur. Mon nom n'avisait toujours personne ; j'avais été seulement hantée (ce que devient la cerise). Je vis, mythomane ou décérébrée - l'avantage à ce stade restant de n'avoir pas été tirée par son cheval ; ce poison qui m'envahissait : c'est cela aussi qui fut vrai.

- Moi, j'en ai pas « plein », des pères, je s(u)is une petite orpheline (câline)...
- Sa phrase est bientôt musicale.

Elle n'osait pas - son vice à déceler : « moi, j'ai eu DES amis... » ; si difficile à pénétrer - son inconscient parfois extraordinaire face à ce cerveau moulu : il vous l'arrache, le tape - sa chair est encore molle, cependant que moi j'ai pu le voir « plein ». Elle penserait qu'elle aurait eu le dessus sur moi ? Pauvre AMI ! AMI, qui es-tu AMI. Muette ou morte en situation de déséquilibre ?, cette tordue dans l'axe d'un non-retour possible... Tu déteins sacrément sur moi, mais cela s'est su sans se voir, s'est admis sans se croire. Tu as retenu folle, comme moi dans un grain qui secoue son idylle, l'absurdité qui te rendit connue d'un autre que moi masculin, au moi féminin.

- Sinon, j'aurais risqué de faire de l'ombre.

Mon cerveau vit une pression intense supposée le faire implorer. Je vais alors sans grève exposer mon métier à la chaleur des autres. Il n'y a plus de place pour la chair et seul est là un crâne qui m'attend. Il dit à mes yeux qu'ils seront morts. Je me sens mieux de le savoir : il ne faut pas s'éterniser. J'attends que le sol se déchire : je suis et je ne suis plus seule. La Terre est l'épaisseur immense... La déchirure m'appelle, tandis que je la pénétrerai de mes pensées. Je ne pourrais pas boiter à l'endroit d'avantage ; il y avait eu au moins deux corps en moi : le nain et ce géant occupant une moitié qui était à la même - les dents qui s'y encombrent ?, d'invisibles asté-

roïdes... La voix *off* me grondera : « Je ne veux pas passer pour le Roi des méchants ! »

Car il fallut vivre : nous n'étions pas liquides au point que la peau se déforme et nous brûle. Nous ? Peuples des capitaux. Miss Touche-à-tout est *là* dans un angle apeurée : recroquevillée ainsi dans le noir, on dirait le petit singe... Je ne perçois pas sa nuit, mais du gris clair de béton tout autour d'elle : lisse et bientôt râpeux. Ce lieu est d'un déséquilibre... S'y trouve injustement ce qui la ronge qui nous exhibe ; nous ? La tension ne sera plus la même tandis que nous voilà sortis. Le cœur s'en sert, pourquoi... AMI n'apparaît plus ici cadavérique seulement à nous saluer ! Nous entrâmes dans votre orage ; la pluie devenue tropicale, un bruit reconduit *là* l'éclopée de nuages qui tournent... Sa mélodie n'est pas notre musique de l'envoûtement. Des hommes - qui sont *là*, nous ressemblent - j'en aurais fait partie lorsque ma peur a ressemblé à la leur.

- Oui, j'ai été meurtrie, et alors !?

Mon Dieu ! Comme je me suis donc vue bouclée dans l'espace exigu de votre antre. Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Les rires vinrent en écho jongler parmi les rites.

- Moi, je ne montre pas.

- Si : toi, tu montres !

- Non. Moi, je montre pas...

Tout cela n'aurait été jamais qu'une alchimie.

- J'ai souvent cru que j'avais eu terminé, mais j'écrivis d'où je partis vacance successive et chaotique.

Il y eut, ma foi ?!, comme à chaque fois un blanc massif. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit, j'en profitai pour m'introduire...

- J'eus bien envie de mourir.

- Me voici libre...

- Tu t'étais sentie humiliée d'écrire comme si cela n'était pas vivre ?

Je me sens épuisée à l'idée de recommencer ; c'est parce que tu ne sais pas ce que c'est que ce commencement.

- Qui est là ?!!

Le « hmm ? » - ce *quoi* somme tout assez froid de tant de ses propres tensions interrogatives, raviva une flamme en moi (laquelle). Il y avait eu déjà A, B, C, D - les noms des enfants évanouis... Nous n'étions pas toujours les seuls à parcourir l'espace à leur recherche. Il s'agissait d'enfants heureux. On aurait pu titrer ainsi ou tirer : « *Des enfants heureux...* », mais on avait choisi de ne rien en faire, car l'heure était assez grave pour qu'on envisage de renoncer à *cela* ; si *cela* ne doit pas être ridicule, pourquoi songer encore à le préciser.

Qui pouvait s'être trouvé *là*... Ce ne furent que les choses très ressenties-presenties, que les trésors d'enfants... mon idée vagabonde. AMI s'était nourrie de la terreur des autres à se réveiller soi, quand il serait déjà trop tard.

- Vous héritez seulement de la Terre que vous possédez...

- Euh..., mais pourquoi est-ce que tout ne serait pas bien ?

*Je le tiens comme un os, ou le cep de sa vigne.*

- J'avais voulu rétablir un circuit toujours fermé.

- La Nature était là et moi où suis-je ?

Il faut bien sûr accepter qu'il aurait pu s'agir d'une vie nouvelle...



- Rattrapez cette liane !

J'ai passé la nuit à rêver, au Père dans ses entrailles : bouse de vache, j'emprunte les raccourcis. Pourquoi sont-ce donc mes mots à ordonnancer tout ? Ils suent l'intelligence première faisant remonter tout à la surface des mots qui s'intronisent : faisant remonter la surface à la surface avec de beaux yeux grands qui s'écartèlent ou s'écartèlent.

On dirait que la vie revient ; *ils n'en peuvent plus...* Ne pas m'arrêter de vibrer mais cesser, aura transformé mon talent. « Il faudra toujours que tu continues cette petite activité », m'avait-elle conjuré quand la marge est déjà fatale : nous n'avions pas eu le droit d'exister en-dehors des rangs d'une seule écriture ! Ecrire un peu, cela suffisait-il à mettre le pied dans la porte.

- C'est à propos du Livre...

- Je tiendrai bon. Je n'ai eu de comptes à rendre à personne. Ma voix - « un canard est toujours vivant » - des briques - encore des briques.

Je me retrouvai face à l'unique possibilité du mur : je suis une fille ; *au commencement était le Verbe...* Tu ne vas pas te taire - toi, tout cet instant qui a compté ; exprime-le enfin. *La mer est passée jusqu'à moi jusqu'à nous...* Je vais plutôt tenter de vivre, mais qu'elle soit d'ici ou ailleurs, cette folie se déplace quand elle me dépasse : pourquoi n'as-tu pas choisi d'écouter la jolie voix qui coule en toi ?, pour quoi te juger.

- *Moi j'aime bien voyager, quand c'est dans l'imaginaire du sexe...* Sinon ça ne m'intéresse pas de voyager et le sexe ?, ça ne m'intéresse pas.

La vie que j'éplucherais ici sera la vie des livres et son paquet cadeau... Ah, si j'avais eu confiance en moi ? J'ai rêvé de ce théâtre encore une fois : *La chair de ma chair entrera dans tes cieux*, tout sera confondu dans une atmosphère... ; mourir dans des conditions ternes ? Il fallait l'avoir fait exprès ; laquelle de mes vies était donc la plus forte : la question s'est posée immune. *Bientôt, bientôt, bientôt...*

- *Au moins*, j'avais des couilles.

- Désormais, elle n'est pas la seule à compter.

J'ai tenté de ne plus me laisser abattre, car nous voulions un lieu pour régesser. Je me trouvais alors à l'opposé de vous. Economiser son mouvement, c'était mon seul mot d'ordre.

- Maman était tellement méchante.

Je l'aimais tant. Mes livres sont avertis. Si j'oublie tout, ce n'est pas un hasard ; quelque chose se déchire, je n'aurai pas entendu quoi : c'est peut-être mon chien. Nous sommes dedans. Je n'ai pas besoin d'y penser - plus jamais. Mon avenir s'éteint-il au profit du présent. Je suis si seule à converser. Mais AMI était là sans merci, à attendre. Que me dis-tu, les yeux cousus de chair... Il y a eu qu'on rentrait en rond dans la rivière. Tout ce qui est chez moi affreux ne se comptera pas. Il a fallu que je conditionne autrui comme on me l'avait signalé sans l'apprendre, tandis que je ne fus si sûre de rien ! Pendant ce temps, mon cœur lui se bat ou s'endort ; j'avais absolument besoin de passer par là : Elle serait née *d'après lui...*

Le sac et le ressac, je t'aime comme j'aurais pu aimer un dieu. Je n'ai pas la force : je n'aurai pas la force à moins de me rappeler ; les objets qui tournoyaient ainsi dans l'ombre... C'était une vie qui n'appartenait pas à la femme que j'étais, « un très long interlude qui n'en finisse pas d'absorber... » - j'aurais toujours écrit comme celui-là qui se tend : ma vie millimétrée dans l'être, que deviens-tu ?, ne t'empêche pas.

- Lui : *il est ma famille ?*

- Lui ?
- Je l'avais payé tellement cher.
- *Au commencement était le Verbe...*  
Je serai décédée sur Internet au lieu des représentations.
- Toujours rien ?  
J'attends à tort une seule étincelle ; qui dit : « cela c'est moi ». La religion était trop forte, comme son assaisonnement - j'admets que j'irais quelque part...
- Quelque part, de secret ?
- Le lieu d'où vient ma peur : la montagne aux secrets...
- Ne jamais s'arrêter d'écrire, pourquoi ; selon la traversée du doute. Tu as l'obligation d'une religion du livre : il s'agit du même livre - c'est la même religion.
- Avec ce nouveau langage : qui voudra vraiment de moi ?
- Quelle est cette *elle* dont je me serais emparé ? J'ai passé l'âge et je n'ai plus l'envie : « ...toi !, avec ta mère serpent. »
- Il y avait certaines choses qui allaient bien, mais la face était invisible. AMI ne correspondait plus à leur folie : ces hommes n'étaient pas libres. 1, 2, 3, sors de là !, rattraper des mailles sans preuves ; j'ai mérité déjà mon nom.
- Moi, je pense que : « *mon père, c'est une bête de sexe.* »  
Ni l'un ni l'autre n'apparaissait aux autres tels - elle est revenue à ma vie par la route longue sinueuse. Tu vois que ce que je rejoins n'est pas l'affliction, mais un état d'âme apaisé ; je ne comprends pas si je veux ou si je ne veux pas, je sais que je suis dans un entonnoir jusqu'à l'instant où je me vois errante, c'est alors à peine si je sais si j'écris ou je vois : le réel s'est construit à partir d'une réalité contextuelle... Ainsi n'aurai-je su, ou jamais de personne : j'intervins seulement en aveugle - le boulot est énorme de sophistication.
- Je les entends déjà, ils me reprocheront. Je me suis sentie tellement seule dans cette alerte végétale - j'en ai laissés s'éliminer. Il y a le personnage central. J'attrape ce qui m'a échappé, il y a donc des phrases qui se perdent, j'existe en double et je sauvegarde, autrement tout s'en va ; il y avait des femmes qui ne voulaient pas : je finirai par croire que l'on peut être heureux.
- Quand commencera notre histoire ?  
Je voudrais que ça tourne et que je prenne un peu. J'adorais ma cantine et les souvenirs. Je dois supporter le poids de ma page : *le poids des poids des rages...* Je n'avais que le droit de passer par là : elle ira te chercher jusque dans tes livres. Je l'avais affrontée sur son terrain, sans peut-être m'en rendre compte. Elle aurait sauvagement gardé les lieux : il faudrait l'être d'avantage...
- Le livre était l'objet du sacré, il nous permettrait d'être en ordre : il fallait, nous devons.
- Nous *le* devons.
- Le pouvoir usurpé s'offrait là, luisant de tant d'impuretés.
- Nous serions Les Enfants du Livre, n'ayant rien d'autre à faire ?  
C'est notre testament que je livrerais à présent d'oubliés malfaiteurs. La vitesse est désespérante : il est impossible d'entrer.
- Avait-elle « faux » ?
- Le maître-mot de *proie*...
- J'étais sa proie, son invisible proie ; il fallait qu'elle ait développé l'instinct suprême... Nous n'avions qu'à bien nous entendre (ou tenir). Regarder permet d'être

vu, sauf à travers l'éblouissement ou le trajet des balles ; je reconnais (bien vite) avoir eu tort : la *maîtresse* est Serpent.

- J'ai les jambes en compote...
- Dévore des livres !, tu vois déjà que ça ira mieux ?

Il ne faut pas toucher la sacro-sainte épave, celle qui sent et ne sent pas bon. Je cherche un mot - celui qui toujours est utile - qui n'est ni « figurant », ni « personnage secondaire », mais par exemple « satellite » - des milliers de petits satellites, plusieurs c'est certain : ce mot contient des synonymes auxquels je n'atteins pas. Et sans les décliner, il les emporte... Tout est bien sensibilité de la sensiblerie : je transvase, je n'ai plus de peau : je déteste ce miroitement dont la pâleur effraie. Il faut tout engager. Je ne comprends pas la différence, mais je dois apprendre à la pratiquer, trouver le moyen : il n'y a qu'à travers la pesée, mais cela me convient ; nous nous dirigeons chefs, *plusieurs* en notre état second - état second ? J'ai décidé du reste.

- La soupape était transitoire.
- Il y a tout ce magma.

La distance est aléatoire, je récusé à présent le danger. Il n'est pas d'absolu à part moi, c'est dans l'ordre des choses limitées aux trois dimensions. Mais je ne sais pas non plus toujours où je vais : je sais où je dirige. On ne peut pas tout savoir, mais on sait ce qu'on fait.

- Transformer la pierre en voûte.
- Ne pas craindre les représailles.
- Atteindre un ciel sans failles.